

Aurore FLIPO
Doctorante en sociologie
Observatoire sociologique du Changement
Sciences-Po, Paris
aurore.flipo@gmail.com

Communication présentée le 4 avril 2011
Axe Culture et Inégalités en Milieu Rural
Thématique « Modernisation et société rurale »

Migration, vieillissement et tourisme : les inégalités au prisme du monde rural.

Introduction : cadre théorique et méthodologique

Cette proposition de contribution vise à analyser les inégalités culturelles, sociales et économiques induites par la transformation de certaines campagnes en lieux de tourisme, et particulièrement en « tourisme de retraite » (Williams et Hall, 2002). Une des conséquences moins connues de ce phénomène de « retour à la campagne » des retraités est le besoin accru de main-d'œuvre de service, que ce soit dans le domaine du soin aux personnes âgées, ou dans celui de leurs loisirs. Depuis quelques années, en Angleterre, ces secteurs emploient de plus en plus de personnes venues d'Europe de l'Est, et ce pour un certain nombre de raisons que nous allons tenter d'explicitier ici. Depuis l'élargissement de l'Union Européenne, la liberté de circulation entre les « deux Europes » a fait émerger des flux migratoires aussi nouveaux que massifs, si bien qu'aujourd'hui « *il est quasiment impossible d'être servi à boire dans un pub de l'Angleterre rurale sans entendre un accent d'Europe de l'Est* » (Favell, 2008).

Pour quelles raisons les jeunes issus des pays ex-communistes sont-ils devenus une main d'œuvre « hautement désirable » (Garapich, 2008) dans les mondes ruraux anglais ? Quelles transformations sociales cela révèle-t-il ? Comment ces jeunes, parfois issus de milieux urbains et titulaires de diplômes d'université, vivent-ils cette expérience ?

Notre analyse s'appuie sur une enquête qualitative menée auprès d'une vingtaine de jeunes migrants polonais dans un petit village touristique du nord de l'Angleterre, dans la région des Lacs, ainsi que sur l'exploitation de données statistiques (Enquête sur les Forces de Travail, statistiques locales).

Le caractère rural ou semi-rural de la migration contemporaine en provenance d'Europe de l'Est : un phénomène nouveau

Le contexte dans lequel cette enquête a été menée, qui est celui du tourisme rural, est un contexte très particulier. Il révèle cependant certaines tendances lourdes de la migration actuelle de l'Est vers l'Ouest de l'Europe. Il s'agit tout d'abord de part croissante des milieux ruraux dans l'accueil des migrations de travail : les « villes globales » n'attirent plus la majorité des nouveaux migrants européens. Ainsi, seuls 5% des 700 000 Polonais environ résidant en Grande-Bretagne en 2008 vivaient à Londres (LFS, 2008), tandis que 25% des 800 000 Roumains résidant en Espagne vivent dans un village de moins de 10 000 habitants (INE, 2010).

Loin de l'image médiatique des *capsunarii* (cueilleurs de fraises) roumains ou des ramasseurs d'asperges polonais de Peterborough, plus de la moitié des travailleurs issus d'Europe de l'Est travaillent dans le secteur des services, le plus souvent dans les services à la personne, l'hôtellerie, ou dans la sous-traitance¹. La part de l'agriculture, bien que souvent sous-estimée par les statistiques, est en réalité minime : entre 3 et 5% de l'emploi total des Roumains en Espagne, environ 2% de l'emploi total des Polonais en Grande-Bretagne².

Dans la région des Lacs où nous avons mené notre enquête, la part des services dans l'emploi des Polonais atteint 70%.

Tourisme, migration et vieillissement : des liens étroits

Comme l'ont démontré les géographes Colin Williams et Alan Hall, tourisme et migration vont généralement de pair et se renforcent mutuellement. Le développement d'activités de tourisme provoque un besoin important en main-d'oeuvre dans un premier temps saisonnière, puis qui tend à devenir permanente. A terme, le vieillissement de la population crée de nouveaux besoins en matière d'aide à la personne et de soins à domicile. Enfin, selon ces auteurs, l'emploi de main-d'oeuvre immigrée est d'autant plus probable que le lieu touristique se trouve isolé, la possibilité de recruter dans le bassin d'emploi local étant réduite par les exodes ruraux précédents.

Ainsi, la croissance démographique négative des jeunes dans la région des Lacs illustre bien cet argument. Il s'agit sans surprise d'une des régions les plus âgées d'Angleterre, comme en témoigne la pyramide des âges locale. En outre, ce vieillissement est continu : en 2006, la tranche d'âge qui a connu la plus forte croissance est celle des 60-64 ans (+7,5%), tandis que la région accusait un « déficit » significatif de 20-24 et de 25-29 ans³. Dans le village de 4000 habitants que nous avons étudié, la proportion des plus de 60 ans atteint 34%, tandis que près d'un jeune sur 3 se trouve être de nationalité polonaise⁴.

Il convient d'ajouter que l'exil de la population active locale est accentuée par deux phénomènes parallèles : d'une part les stratégies d'évitement des « natifs », issus de familles de plus en plus aisées, face à des emplois peu attractifs ; et d'autre part les stratégies économiques des entrepreneurs du tourisme, qui s'orientent vers la compression des coûts et la flexibilisation des services. Il ne paraît alors pas surprenant que ce soient les milieux ruraux qui aient enregistré la plus forte croissance d'immigration ces dernières années.

Le tourisme : un commerce des inégalités ?

L'industrie touristique rurale présente la particularité de réunir dans un même lieu et au même moment des personnes présentes en raison de l'attractivité du site, qui viennent consommer la production des personnes présentes en raison de l'inattractivité de l'emploi. Touristes et migrants sont engagés dans des dynamiques de mobilité, temporaires ou permanentes. Ils s'inscrivent cependant dans des trajectoires et des styles de vie différents, voire opposés.

¹ Ce chiffre global cache cependant de fortes différences de genre (par exemple, 46% des femmes roumaines en Espagne travaillent dans le secteur du service domestique alors que 61% des hommes travaillent dans la construction).

² Sources : Labour Force Survey (Grande-Bretagne), Encuesta de los Inmigrantes et registre de la Sécurité Sociale (Espagne).

³ Cumbria Intelligence Observatory, Office for National Statistics.

⁴ Estimation basée sur des calculs personnels.

L'activité touristique tend donc à accentuer les inégalités sociales au niveau local en produisant une opposition nette entre le capital (le pouvoir d'achat des touristes) et le travail (pour ce qui nous intéresse, le travail immigré). Une inégalité qui se trouve non plus dans la possession ou non de l'appareil de production, mais dans la possession ou non de temps libre et de capital financier. Ainsi, dans la région des Lacs où l'activité est dominée à plus de 80% par le secteur des services, plus de 40% de la population résidente est statistiquement considérée comme « riche » selon la classification britannique (ONS, 2009), tandis que la majorité des activités hôtelières (propreté, service) sont rémunérées au salaire minimum.

Une main d'œuvre « hautement désirable » : l'attractivité de la main-d'œuvre polonaise dans un contexte marqué par les stéréotypes sociaux, culturels et sexuels

Le tourisme inclut des stéréotypes culturels puissants (Mellinger, 1994) qui font partie intégrante de l'« expérience touristique ». Celle-ci est particulièrement dépendante de l'« ontologie de la nationalité » (Beck, 2006), qui attache aux différentes nationalités des caractéristiques physiques très précises, et qui veut que l'on attende d'un autochtone qu'il ait *l'air* local – et ce d'autant plus si l'on est dans une démarche de tourisme culturel.

Les conséquences sur l'emploi de main-d'œuvre étrangère en milieu touristique rural sont tout à fait spectaculaires. Ici, on emploie beaucoup de Polonais, mais aussi des Tchèques, des Hongrois, des Roumains et des Sud-Africains blancs. Ainsi, si les Polonais sont appréciés dans la localité, c'est tout d'abord pour leur similarité physique et leurs « bonnes manières » (c'est-à-dire l'absence de différence visible dans les comportements) qui font d'eux de parfaits simili-Anglais dans un territoire qui joue la carte de l'authenticité, de la tradition et de la haute culture anglaise.

Par ailleurs, le tourisme est aussi l'occasion de mettre en scène des stéréotypes sociaux répandus dans les sociétés post-industrielles. Le tourisme offre du rêve et le monde qu'il présente à ses clients se doit d'être plus parfait que l'ordinaire. Ce sont alors tous les canons valorisés par la société qui sont extrapolés, au premier rang desquels la beauté et la jeunesse. Enfin, si la surreprésentation des jeunes dans ce secteur est essentiellement déterminée par des motifs économiques et sociaux⁵, l'analyse des discours publicitaires montre également qu'au-delà des stéréotypes culturels et des inégalités économiques, les stéréotypes sociaux expliquent également le fait que le secteur du loisir soit largement dominé par une main-d'œuvre très jeune, comme l'avait déjà montré Paul Cressey dans son étude sur les *dancehalls* américains dans les années 1930⁶.

Conclusion : quelles conséquences sur le travail et sur l'expérience des migrants ?

Le fait que ce soient les consommateurs qui détiennent le capital et que ceux-ci attendent de l'expérience touristique une interaction inter-personnelle avec les « natifs » de la région où ils se rendent n'est pas sans conséquences sur la nature de l'emploi dans ce secteur, et la nature des pressions exercées sur les employés. Psimmenos et Kassimiti soulignent ainsi le fait que ces emplois requièrent « *d'investir fortement (dans le but d'être employé) dans une sorte de flexibilité comportementale et sociale.* ». Ainsi la mobilité est valorisée comme un signe de cosmopolitisme, et la flexibilité comme un signe de liberté.

Enfin, l'exigence accrue d'individualisation des services conduit à une déstructuration

⁵ Aussi bien dans le pays d'origine que le pays d'accueil, les jeunes sont dans une position défavorable sur le marché du travail, ce qui explique le fort désir d'émigration chez les très jeunes (près de 40% de déclaration d'intention d'émigrer chez les 18-24 ans selon le Diagnostic Social polonais (*Diagnoza Społeczna*, 2007)), la jeunesse du contingent d'émigrés réels (âge médian : 27 ans selon les Labour Force Survey anglais, 2007, 2008 et 2009) et leur concentration dans les emplois les moins bien rémunérés dans le pays d'accueil (idem).

⁶ Paul Cressey, *The Taxi Dance Hall: a Sociological Study in Commercialized Recreation and City Life*, Chicago, Chicago University Press, 1932.

du travail : activités à domicile, employeurs multiples et désynchronisation des horaires contribuent alors à accentuer l'isolement géographique. Ainsi en témoigne l'expérience de Tomasz, 30 ans, barman titulaire d'un master de sociologie de l'université de Cracovie et père de deux enfants : « *Je travaille dans le même bar-restaurant que ma copine, et on habite ensemble, et cela fait trois mois qu'on n'a pas passé du temps ensemble. Quand elle travaille, je suis en repos, et l'inverse. (...) Quand je rentre ici, tout le monde dort, alors je joue sur l'ordinateur. C'est mon échappatoire.* »

Bibliographie (extrait):

BAUER V., DENSHAM P., MILLAR J. et SALT J., *Migrants from Central and Eastern Europe : Local Geographies*, Migration Research Unit, University College London, 2007.

BECK U., *Qu'est ce que le cosmopolitisme ?* Paris, Seuil, 2006.

CRESSEY P., *The Taxi Dance Hall: a Sociological Study in Commercialized Recreation and City Life*, Chicago, Chicago University Press, 1932.

FAVELL A., "The New Face of East-West Migration in Europe", *Journal of Ethnic and Migration Studies*, vol.34, N°5, Juillet 2008, pp 710-716.

GARAPICH M., EADE J., DRINKWATER S., "Poles Apart? EU Enlargement and the Labour Market Outcomes of Immigrants in the UK", *IZA Discussion Papers*, 2007.

MELLINGER W., « Towards a Critical Analysis of Tourism Representations », *Annals of Tourism Research*, 1994.

PSIMMENOS I. et KASSIMITI K., "Polish Workers and Flexible Service Work", in Triandafyllidou A., *Contemporary Polish Migration in Europe*, Washington: The Edwin Mellen Press, 2006.

WILLIAMS C. et HALL A., *Tourism and Migration: New Relationships between Production and Consumption*, Dordrecht : Kluwer Academic, 2002.